



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Françoise Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

281 Rem. Appareiller.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52553](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52553)

Car ceux qui prononcent *a-oust*, comme fait le peuple de Paris, en deux syllabes, font la même faute, que ceux qui prononcent *ayder*, en trois syllabes *a-y-der*, quoy qu'il ne soit que de deux.

OBSERVATION.

IL n'y a que le menu peuple qui fasse le mot *Aoust* de deux syllabes; mais ce qu'il a d'extraordinaire, c'est que la lettre *a* qui le commence ne s'y faisant point sentir, cette même lettre fait une syllabe particulière dans le verbe *aouster*, pour signifier *faire mourir*, & ce verbe se prononce en trois syllabes. Il n'a point fait assez chaud pour *aouster* ces fruits.

CCLXXXI. REMARQUE.

Appareiller.

BIEN que ce mot soit un terme de marine, & de l'art de la navigation, il est néanmoins passé en usage commun, & est entendu presque de toute la Cour. Il signifie *se préparer à faire voile, & à se mettre en mer*. Ce verbe est toujours neutre, & jamais on ne dit *s'appareiller*, comme l'on dit *se préparer*, ny *appareiller un vaisseau*, mais on dit simplement *appareiller*; comme on *appareilloit* lorsqu'il vint une tempeste, &c.

OB-

OBSERVATION.

On n'a rien trouvé à ajouter à cette Remarque.

CCLXXXII. REMARQUE.

Il n'y a rien de tel, il n'y a rien tel.

Tous deux sont bons, & il semble qu'en parlant on dit plutôt *il n'y a rien tel*, que l'autre, mais qu'en écrivant, on dit plutôt *il n'y a rien de tel*. Pour moy, je voudrois tousjours écrire ainsi.

OBSERVATION.

IL paroît par cette Remarque de M. de Vaugelas qu'il n'a regardé *il n'y a rien de tel*, que dans la signification *il n'est rien tel*; & en ce sens la particule *de* devant *tel* semble superflue, Ainsi on dira, & on écrira fort bien, *il n'y a rien tel que d'aller son grand chemin*. Mais si le mot *tel* est regardé dans la signification de *semblable*, il faut nécessairement mettre la particule *de* devant *tel*, comme en cette phrase. *Cet homme est rusé, dissimulé fourbe, mais il n'y a rien de tel dans son ami*, c'est à dire, *qui soit tel, qui soit semblable*, comme quand on dit, *il n'y a rien de stable dans le monde*, on entend par-là, *qui soit stable dans le monde*. Pour pouvoir dire, *il n'y a rien tel*, il faut que *tel* soit suivi de ces deux monosyllabes *que de*, exemple, *il n'y a rien tel que de n'user jamais de fraude*.

CCLXXXIII.